

Le Franc-Montagnard

LA. 2350 Saignelégier - 120^e année - N° 17161 - Prix au N°: Fr. 1.50

JOURNAL DES FRANCHES-MONTAGNES, PARAÎSSANT À SAIGNELÉGIER LES MARDI, JEUDI ET SAMEDI

Mardi 30 janvier 2018

SOMMAIRE

- Leçon de tolérance
à l'école du Noirmont **2**



- La Fanfare Le Noirmont
en quête de membres **3**



- Les Crèches à Domicile:
35 ans d'activités **5**

- On n'a pas posé de lapin
aux pigeons, à Lajoux **5**

- Raymond Gogniat,
Djoulais puis Dgenevézais **6**

Un court-métrage « Sauvages »

Elle était venue faire des repérages l'an dernier, en vue de tourner un long-métrage sur une figure mythique du carnaval: l'homme sauvage. Cadreuse de métier, Chloé Blondeau sera de retour au Noirmont demain soir, escortée d'une petite équipe de tournage. Faute de budget suffisant, la Marseillaise a toutefois revu ses ambitions à la baisse. Elle a opté pour un format court, entièrement dédié aux créatures taïgonnes. Le film devrait être projeté en festival.

Cela fait trois ans maintenant que Chloé Blondeau œuvre à l'élaboration de son tout premier métrage, un documentaire consacré à un personnage imaginaire récurrent et typique du carnaval européen. Car oui, le «sauvage» n'est pas propre au folklore traditionnel taïgon. Dans plusieurs pays d'Europe, des hommes (et uniquement des hommes!) ont l'habitude de se travestir en d'affreuses et effrayantes créatures.

Au cours de ses repérages, la professionnelle de l'image a notamment rencontré des hommes-plantigrades dans les Pyrénées, des hommes-paille ou hommes-bêtes en Autriche, des hommes-diables en Tchéquie, des hommes-vaches en Sardaigne et, bien sûr, des hommes-sapins en Suisse! L'accueil chaleureux qui lui a été réservé au Noirmont l'a définitivement convaincue d'y revenir.

Une docufiction

«J'ai mis mon projet initial entre parenthèses, car c'est plus riche que ce que j'imaginai. Pour le mener à terme, il faudrait que j'accumule davantage de connaissances et de rencontres» commente notre interlocutrice. En outre, l'intéressée n'a pas (encore) trouvé le financement nécessaire. Heureux hasard, un producteur marseillais, séduit par le projet, est sorti du bois. Il est prêt à soutenir



La réalisatrice française Chloé Blondeau, qui avait tourné des images l'an dernier au Noirmont, assistera une seconde fois à la traditionnelle sortie des Sauvages. Accompagnée d'une équipe de tournage, elle devrait sortir un court-métrage en avril. photo archives

la création d'un court-métrage sur le sujet.

Chloé Blondeau sera donc de retour au Noirmont, pour capturer les images finales qui constitueront la colonne vertébrale de cette production. Elle sera accompagnée d'un assistant, d'un preneur de son et de son producteur, lequel tiendra un petit rôle à l'écran. Ce film à petit budget se situe en effet à mi-chemin entre un reportage et une fiction.

«J'ai voulu introduire un personnage (n.d.l.r.: un cycliste qui traverse le Jura, victime d'un accident), pour montrer le plaisir et l'étonnement qu'on peut ressentir quand on participe à ces festivités» explique la réalisatrice. Les résineux humains du Noirmont seront donc amenés à interagir avec l'acteur amateur et à laisser libre cours à l'improvisation.

Attention, le scénario original ne sera toutefois pas bouleversé. Les hommes des bois traqueront toujours la «baïchette» à travers les sombres rues de la localité. «On va mettre un point d'honneur à ne pas perturber la tradition. Le but, c'est que le film

reste fidèle à la réalité» se défend notre interlocutrice. L'intéressée espère seulement que le tournage ne sera pas handicapé par la pluie.

Bande sonore poilie

Le métrage devrait être prêt en avril. «C'est moi qui me charge du montage. Après, il sera projeté à tous les festivals. Le but, c'est qu'il soit projeté dans un maximum d'événements spécialisés» explique Chloé Blondeau, qui nourrit l'espoir de le voir également programmer dans les salles obscures régionales. «Au bout du compte, ce film sera une forme d'hommage aux Noirmontiers. Car même la bande-son sera d'ici!» ajoute notre interlocutrice.

Chloé Blondeau et son équipe projettent en effet d'assister à une répétition de la chèque locale Les Toëché, pour enregistrer plusieurs morceaux. «Si j'obtiens les droits d'auteurs, j'aurais ainsi les parties instrumentales du film» indique celle qui se dit prête à engager «une petite bataille» pour parvenir à ses fins.

Perrine Bourgeois

Rédaction et administration:
Le Franc-Montagnard SA
Case postale 271, Place du 23-Juin 10
2350 Saignelégier
Tél. 032 951 16 55 - Fax 032 951 10 79
e-mail: journal@franc-mont.ch
adm@franc-mont.ch
www.franc-mont.ch

Abonnement:
Annuel Fr. 185.- TVA incluse

Publicité:
Publicitas S.A., Rte de Courroux 6
2800 Delémont
Tél. 032 424 46 46

Remise des annonces:
Trois jours avant la parution à 10 h
Pour l'édition du mardi: vendredi à 10 h